

Zeitschrift: Fisio active
Herausgeber: Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 42 (2006)
Heft: 3

Artikel: Les chaînes musculaires
Autor: Busquet, Léopold
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-929718>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

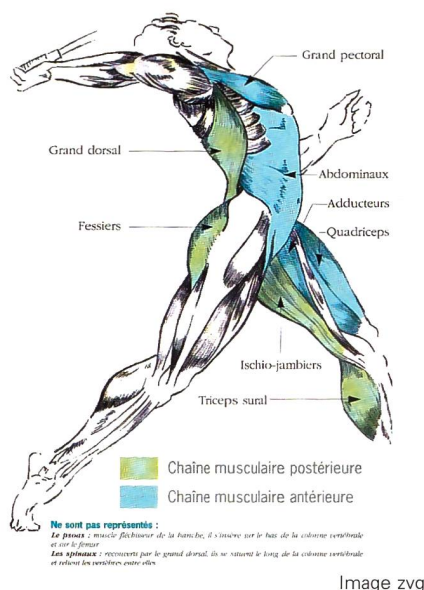
Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les chaînes musculaires

Léopold Busquet, Directeur de la Formation «Les Chaînes musculaires»

Muscles et chaînes musculaires



Muscles et chaînes musculaires.

Les chaînes musculaires représentent les structures en charge de l'organisation dynamique du corps.

A partir de là, le travail de Léopold Busquet consiste à chercher comment l'ensemble des muscles collabore dans un projet global afin d'assurer la statique, l'équilibre et les mouvements.

Monsieur Busquet, pouvez-vous nous expliquer comment les maillons des chaînes musculaires ont été déterminés?

Léopold Busquet : Cette question est primordiale. En effet la connaissance livresque de l'anatomie osseuse, musculaire, viscérale, neurologique n'est pas intéressante. L'important est de savoir que l'anatomie est la résultante d'une fonction. Il y a donc au-dessus de l'anatomie un programme fonctionnel.

L'anatomie est le moteur de mon travail de recherche. Les chaînes musculaires représentent les structures en charge de l'organisation dynamique du corps. A partir de là, mon travail consiste à chercher comment l'ensemble des muscles collabore dans un projet global afin d'assurer la statique, l'équilibre et les mouvements. La solution d'un travail en chaîne de la tête aux pieds devient alors une piste incontournable.

Avant moi Madame Mézières (physiothérapeute française) a parlé d'une chaîne postérieure.

Pouvez-vous nous expliquer le système des chaînes?

Busquet : La solution ne consiste pas à créer des chaînes par un cheminement intellectuel, mais de se contenter de faire la lecture simple de l'anatomie. Si les

chaînes existent, elles doivent devenir évidentes. Pour les découvrir il faut un code d'accès, «une boussole». Elle m'a été donnée par un livre «la coordination motrice» de Mesdames Piret et Bezier (physiothérapeutes belges). Ce livre suggère l'existence d'un système droit et d'un système croisé. Immédiatement cette proposition a provoqué en moi un déclic et j'ai essayé de vérifier si l'organisation musculaire s'inscrit naturellement dans ces lignes droites et obliques. Cela a été pour moi une réelle découverte de voir que les muscles s'emboîtent entièrement dans des circuits en parfaite continuité de direction et de plan: les détails et les originalités de l'anatomie trouvent une justification simple dans l'«enchaînement» des muscles les uns aux autres.

1980. Une fois cette importante étape franchie, je me suis demandé s'il y avait des erreurs dans cette théorie des chaînes? Par conséquent je me suis mis à tester mes propositions. Pour éviter les erreurs, j'ai procédé de manière suivante:

- 1) il faut qu'il y ait une continuité de plan et de direction sans faille dans toute la chaîne.
- 2) il faut que les chaînes soient en continuité de la tête aux pieds.
- 3) il faut que les chaînes musculaires puissent générer toute la chorégraphie

des mouvements. Ce dernier point est capital. Je ne retrouve dans aucune proposition des chaînes cette capacité à pouvoir *faire et gérer* tous les mouvements. Pourtant c'est la priorité fondamentale des chaînes.

Dans le tome 2 je démontre que:

- la chaîne de flexion fait la flexion – la cyphose
- La chaîne d'extension fait l'extension – la lordose
- Les chaînes croisées font la torsion antérieure et postérieure

A partir de ces trois mouvements de base: flexion – extension – torsion, je démontre qu'on peut faire des «accords de chaînes et réaliser toute la chorégraphie des mouvements».

Tout comme le peintre qui peut faire toutes les couleurs de l'arc-en-ciel en partant des trois couleurs de base, les chaînes créent et gèrent toutes les variantes des mouvements. En d'autres termes, le corps humain est un jeu vidéo en 3 dimensions.

1982. Ce bilan atteint, le traitement des patients indique des programmations de chaînes très aberrantes: scolioses, déformations thoraciques, attitudes antalgiques, déviations de genoux, subluxations de rotules, pieds versés, voûtes plantaires modifiées etc. Quelle est la logique de ces déformations? Les cas traumati-

ques sont plus faciles à comprendre. Mais par rapport aux cas chroniques, est-ce suffisant de vouloir redresser des déformations qui souvent résistent? Au lieu de dire à un patient «vous avez mal à la colonne parce que vous vous tenez mal», il me semble de plus en plus évident qu'un patient présentant une statique très perturbée a en réalité adopté *la statique la plus intelligente et ingénieuse pour assumer ses problèmes internes*. D'où mon travail sur la *chaîne viscérale* qui gouverne toutes les chaînes quand elle est le siège des tensions. Dans le tome 2 des chaînes musculaires, je mets en place le programme qui commande la logique du fonctionnement et de la programmation des chaînes musculaires à partir des influences viscérales siégeant dans les différentes cavités. Quand ce programme a été défini, après plusieurs années d'observation, j'ai enfin pu rentrer dans la logique et dans la compréhension des scolioses *intelligentes et non «idiopathiques»*. Il en va de même pour toutes déformations et douleurs. Cette nouvelle étape m'a amené vers les cavités. La relation *contenant-contenu* s'impose. Contenant musculo-squelettique – contenu viscéral. On sait que la relation psychosomatique est en réalité une relation psycho-viscéro-somatique. Le traitement de la chaîne viscérale est simple, concret et structurel. Il a une influence profonde qui relâche les tensions au niveau émotionnel.

1992. L'intégration de la chaîne viscérale dans le fonctionnement des chaînes me permet de redécouvrir la biomécanique du bassin. Les propositions ostéopathiques purement articulaires s'avèrent insuffisantes pour répondre à la variété des compensations observées cliniquement. Les chaînes musculaires m'obligent à remettre en question mes théories. Les résultats de la pratique confirment cette évolution. En 1992 je décide de défendre mes nouvelles propositions avec un maximum de cohérence à travers l'édition du tome 4. La biomécanique du bassin étant dépendante des chaînes, les modifications statiques des membres inférieurs deviennent évidentes.

2003. Après avoir développé l'enseignement et la pratique de la chaîne viscérale, mon épouse termine actuellement la réalisation d'un livre sur le sujet. (Le tome 6 des Chaînes musculaires, édité depuis mai 2004). Il apporte une grande clarification sur la lecture anatomique de cette chaîne et sur la pratique correspondante. De mon côté, j'achève un travail sur les chaînes musculaires au niveau du crâne (Tome 5, édité en mai 2004). En effet, les chaînes ne s'arrêtent pas au niveau du crâne mais continuent par des trajets anatomiques évidents dans la structure crânienne. L'ostéopathie crânienne a déjà fait des propositions intéressantes mais elle ne permet pas d'aller aussi loin que les chaînes. Cette dernière proposition est totalement novatrice et a un langage compatible avec la recherche moderne que les scientifiques de l'aéronautique et de la médecine peuvent immédiatement adopter. Le crâne est donc intégré et dynamisé dans le fonctionnement d'ensemble des chaînes. Ainsi s'explique l'intervention efficace par un traitement global sur les problèmes d'occlusion, d'ATM, de vue, d'oreille, d'équilibre, de concentration etc. La sphère crânienne étant en relation privilégiée avec les structures neuroméningées, il est nécessaire d'intégrer les deux approches, comme je l'ai fait en 1999: ce que j'appelle la chaîne neuroméningée s'inscrit totalement dans le concept des chaînes.

2004. Je travaille en priorité sur l'intégration de ces différentes chaînes. En tant que praticien, nous devons dans nos bilans et nos diagnostics, mettre en évidence l'interrelation des différentes chaînes entre elles. Quand un patient vient avec une déformation ou dysfonction, de l'arthrose ou des douleurs, il ne faut jamais se demander quel traitement choisir, mais plutôt quelle logique imposer au problème. Les symptômes énumérés ci-dessus ne sont que des conséquences. La prochaine étape dans mon travail sera la valorisation des chaînes vasculaires. Je pense qu'on pourra alors faire un bilan complet du fonctionnement en chaîne du corps:

- 1) la chaîne statique
- 2) les chaînes de flexion
- 3) les chaînes d'extension
- 4) les chaînes croisées antérieures
- 5) les chaînes croisées postérieures
- 6) la chaîne articulaire
- 7) la chaîne viscérale
- 8) la chaîne neuroméningée
- 9) les chaînes vasculaires

Exportez-vous cette méthode?

Busquet: Mon désir est de partager avec mes confrères l'expérience de plus de 35 ans de travail. J'enregistre avec grand plaisir des demandes de Formation dans la majorité des pays européens, mais aussi en Australie, Amérique du nord et en Amérique du sud. Pour y répondre, j'ai regroupé autour de moi des professionnels très compétents afin de créer une équipe dynamique pour l'enseignement et la recherche.

Pensez-vous que cette méthode permette aux kinésithérapeutes de progresser dans leur démarche de soin?

Oui, cette méthode me paraît très importante pour l'avenir de la profession car elle augmente le champ de compétence. Si on veut faire un traitement global, il faut pouvoir traiter toutes les tensions tissulaires aux différents niveaux: musculaire, articulaire, viscéral, neuroméningé et crânien. Avec cette méthode on peut traiter les enfants dès la naissance, ce qui est primordial en cas de problèmes de torticolis, de strabismes, de déformations du crâne, du thorax, de rotations de membres, de problèmes de digestion et de régurgitations qui peuvent tous avoir des répercussions ultérieures sur la statique de l'enfant. Dans le cadre de cette méthode, on reste dans le champ de notre compétence en traitant les tensions tissulaires qui parasitent l'équilibre et les fonctions. On renforce également l'identité de notre profession qui consiste dans le traitement par nos mains.

Références:

L'interview avec Léopold Busquet a été publiée dans «Profession Kinésithérapeute».